



Sans issue

Par Ninalys

Depuis que dans un dernier accès de folie, l'ancien Grand Nagus Zek avait fait de Rom son héritier politique, la situation de Brunt n'avait fait que dégénérer.

Il avait d'abord perdu son titre de Liquidateur de la Tour du Commerce, et à partir de là, toutes les portes s'étaient refermées sur lui; toutes ses anciennes relations n'avaient plus donné signe de vie, et lorsque c'était lui qui cherchait à les contacter, comme par hasard elles n'étaient pas joignables.

Il n'eut alors plus qu'un but dans la vie : retrouver sa position sociale. Et dans la société Ferengi, il n'existait qu'une seule méthode pour cela. Faire fortune.

La patience n'avait jamais été son fort et en application de la 62^{ème} Devise de l'Acquisition, il prit des risques. Beaucoup de risques. Trop de risques.

Maintenant il était acculé. Que ce soit les fonctionnaires du commerce de Férenginar, les forces de sécurité de la Fédération, les contrebandiers Cardassiens ou les chasseurs de primes attirés par la récompense promise par le syndicat d'Orion pour sa tête, tout le quadrant était à sa recherche.

En application de la 86^{ème} Devise de l'Acquisition, il décida de fuir et pas seulement dans l'espace mais également dans le temps.

Pour cela, la solution la plus simple aurait été d'obtenir une navette temporelle. Mais cette solution lui était interdite : trop de personnes à corrompre et il n'en avait plus les moyens.

Avec ses dernières ressources, il acheta sous une fausse identité un vieux cargo réformé et une unité de stase. Il programma la trajectoire du vaisseau sur un large elliptique en dehors de toutes routes commerciales dans la partie la plus désolée du quadrant, éjecta le cœur du réacteur, coupa tous les systèmes afin de rendre son vaisseau indétectable et s'enferma dans la capsule.

S'il n'avait pas fait d'erreur il reviendrait dans le secteur de Férenginar dans un peu plus de six cent ans et il pourrait repartir à zéro.

* * * * *

Lorsqu'il entendit la voix, sa première pensée fut qu'il avait échoué et que ses ennemis l'avaient retrouvé. Il voulut ouvrir les yeux, mais se trouvait dans un tel état de faiblesse qu'il renonça rapidement.

- Attendez quelques instants avant d'ouvrir les yeux, laissez le réanimateur terminer son travail, fit la voix.

Lentement douleur et nausée disparurent et il put enfin ouvrir les yeux.

- Bonjour, répéta l'inconnu

Celui-ci était un Ferengi d'âge mur au visage avenant

- Bonjour, répondit Brunt. Où suis-je ? demanda-t-il ensuite.

- Vous êtes chez moi. Vous dériviez dans un très vieux cargo. Une équipe de récupération vous a secouru et amené ici.

- Combien de temps suis-je resté en stase ?

- D'après les relevés sept cent quarante trois années.

* * * * *

Réussi ! Contre toute attente, il avait réussi. Tous ses ennemis étaient morts, il était hors de danger.

Il voulut s'appuyer sur un coude mais n'y arriva pas. Il était encore trop faible, rien d'anormal après autant d'année en stase.

- S'il vous plait, n'essayez pas de bouger, dit l'inconnu. Il est important que vous vous reposiez avant la greffe.

- Oh ! J'ai besoin d'une greffe ?

- Vous non. Moi oui, répondit l'inconnu tout en enfonceant une seringue dans le bras de ex-Liquidateur de la Tour du Commerce.

* * * * *

Devise 062 Plus le risque est grand, meilleur est le profit

Devise 086 Lorsqu'il n'y a plus d'espoir, fuit.

F I N